

HOW DEEP IS YOUR USAGE DE L'ART? (NATURE MORTE)?

CRÉATION

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

20
FICHE PÉDAGOGIQUE

DU MERCREDI 06.11 AU MERCREDI 20.11

PARVIS SAINT-JEAN

CONCEPTION ANTOINE FRANCHET, BENOÎT LAMBERT, JEAN-CHARLES MASSERA
JEAN-CHARLES MASSERA AVEC MARION CADEAU, ANNE CUISENIER, LÉOPOLD FAURISSON, GUILLAUME HINCKY,
ELISABETH HOLZLE, SHANÉE KRÖN, ALEXANDRE LIBERATI* (*COMÉDIEN.NE.S EN CONTRAT DE PROFESSIONNALISATION)

TDB-CDN/C OM - 03 80 30 12 12

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 0380684739 / 0629665111)

Alexandra Chopard Chargée des relations avec le public et de la billetterie (a.chopard@tdb-cdn.com / 0380685734 / 0629665085)

Magali Poisson Chargée des relations avec le public et de la billetterie (m.poisson@tdb-cdn.com / 0380306260 / 0750146965)

1- HOW DEEP IS YOUR USAGE DE L'ART ? (Nature morte) – PRÉSENTATION

◆ De l'art ?

◆ PARCOURS

- Écriture de plateau
- Scénographie

◆ PUBLIC À partir de 15 ans

◆ DURÉE ESTIMÉE 1h40

◆ CRÉATION Novembre 2019

◆ MISE EN GARDE Aucune

« Non, nous, la question qui va nous occuper c'est plutôt : l'art, qu'est-ce que ça nous fait ?

En quoi tel film, telle scène, telle pièce, telle chorégraphie, telle chanson, telle image, telle performance, telle installation, tel livre, telle page, telle phrase m'aide, m'a aidé à vivre ?
À me construire... à faire des choses... à penser.

En quoi ces œuvres que nous avons rencontrées et choisies influent et modifient nos vies ?
Quelle part active ont-elles dans nos existences ? »

Benoît Lambert, Jean-Charles Massera, Antoine Franchet - Dossier de production

◆ À propos des thèmes de la pièce

❖ L'art : qu'est-ce qui fait art ?

- Art académique ou non, art populaire... qu'est-ce que l'on définit comme art ? L'art a-t-il une définition unique ? Chacun peut-il définir lui-même ce qui fait art ou non ?
- Les formes artistiques convoquées dans le spectacle :
 - La peinture
Quelques exemples de tableaux évoqués dans le spectacle : *Tres de Mayo* de Goya, *Walhalla* de Kiefer, *Le portement de croix* de Boch, *Le triomphe de la mort* de Brueghel, *Le radeau de la méduse* de Géricault, *Le chien de Pompéi* de Mc Collum, *Epingle dans Barbie* de Cindy Sherman, *Gernica* de Picasso, *La Calomnie d'Appelle* de Botticelli ...
 - La performance : *Imponderabilia* de M. Abramovic
 - Land art
 - Arts plastiques : ready-made par exemple
 - Théâtre : *Phèdre* de Racine, *Hamlet* de Shakespeare, *On ne badine pas avec l'amour* de Musset
 - Cinéma : *Interstellar* de C. Nolan, *Autant en emporte le vent* de V. Flemming et G. Cukor
 - Comédie musicale
 - Musique : Richter, Bee Gees, Albinoni...
 - Littérature et poésie : Baudelaire, Tarkos
 - Danse

❖ La question des USAGES de l'art :

- La notion d'attention

☞ « La notion d'usage, nous l'héritons évidemment de Marx, et de la distinction fameuse entre « valeur d'échange » et « valeur d'usage ». Mais c'est chez De Certeau que nous avons trouvé les concepts les plus opératoires pour aborder ce qui nous intéresse : l'attention fine aux situations, aux « tactiques », aux arts de faire... Que deviennent ces concepts quand on les fait jouer dans le champ esthétique ? **Comment décrire ce que l'art fait aux gens, mais aussi ce que les gens font avec l'art ?** Notre sujet, ça n'est pas du tout la création, la situation de l'artiste. On veut se placer du côté des utilisateurs, pas des producteurs. On veut se placer du côté de l'expérience, du côté de ce que l'outil artistique nous permet de faire et de penser dans nos vies (...) »

- ⇒ Il s'agit de mettre le spectateur dans une situation d'expérience esthétique, en lui donnant l'opportunité de se placer dans un état de contemplation, mais aussi de réflexion sur son rapport à l'art.

- La notion d'usage et d'usager

☞ « Et il ne nous a pas échappé que les notions d'usage et d'usager ont fait l'objet d'un réinvestissement massif ces dernières années, notamment dans le champ de la nouvelle économie : les clusters, les « fab-lab », les incubateurs, les start-up, le « lean management » ont produit toute une novlangue où les termes d'usage et d'usagers sont utilisés à tort et à travers. Il va sans dire que nous ne l'employons pas du tout dans le même sens, et il s'agira aussi de dire pourquoi. Derrière tout cela, il y a un enjeu fondamental, qui concerne la façon dont on occupe le temps. Les « usages » de la nouvelle économie sont en réalité une façon d'optimiser et de saturer le temps disponible. Alors que l'usage qui nous intéresse, c'est tout l'inverse : c'est un freinage, ou une échappée (...) »

⇒ La question de l'art est liée à celle des artefacts, donc d'objets produits par l'homme. Et la marchandisation de l'art ? On peut penser à la capitalisation des créations artistiques « récupérées » ou créées par l'industrie et l'économie culturelle capitaliste tel que les Comics, la capitalisation de la culture musicale, la question des prix et des cotes d'artistes dans l'art contemporain...

- ❖ Et pourquoi « nature morte » ?

- L'art acquiert-il seulement une 'validité' lorsque les artistes sont morts ? (dans le spectacle, de nombreuses fois qu'un artiste est mentionné, on le signale comme « mort »)
- L'art des natures mortes
- L'art et la nature... bientôt morte ? Les questions de consommation et d'attention traversent le spectacle et donnent aussi à penser le rapport à la nature. La ruine de l'environnement ne donne-t-il pas à imaginer la ruine de nos âmes ?

- ❖ Une forme double au plateau

- Le plateau sera composé de deux espaces :
 - Un petit espace en avant-scène à cour composé d'un bureau et d'un écran. Sur le bureau, un ensemble de livres de référence, à l'écran les œuvres qui constituent le fil conducteur d'une conférence intitulée « De l'art ? ».
 - Le reste du plateau est un vaste espace qui se transforme tout au long du spectacle. Les éléments constitutifs de ce plateau sont : de la laine brute, un escalier monumental, un arbre, une cabine transparente. D'autres éléments apparaîtront tout au long de la pièce : un pendrillon de fond bleu (ciel), des personnages et des éléments de décor issus du tableau de Botticelli *La Calomnie d'Apelle*, des parpaings, un transpalette notamment. Tout ces éléments sont des références et/ou des matériaux artistiques (ex : la laine brut pour le mouvement du Land Art / les parpaings pour le mouvement du Ready Made...)
- Au-dessus du plateau se déploie le titre du spectacle en néons rouges.
- Les deux espaces mettent en scène des personnages distincts :
 - Un conférencier, Gabriel Laubret, qui s'attache à définir ce qui fait art, qui questionne la place de celui qui regarde et sa manière de regarder, qui questionne la relation représentation / réalité, qui s'interroge sur la fonction rassembleuse de l'art...
 - Un espace où évolue les six autres comédiens qui donnent à vivre et expérimenter une sorte de rêverie où sont convoquées toutes les formes d'expression artistiques, un monde magique et créatif.
- Ces deux formes s'entrelacent, se répondent l'une l'autre, se nourrissent l'une l'autre, font résonance ou se défient.
- Elles font aussi écho aux formes expérimentées par les artistes concepteurs du spectacle dans leurs précédentes créations (les petites formes sous type de conférence telle que *We are la France* ou *Qu'est-ce que le théâtre ?* – le théâtre paysage).

- ◆ Dramaturgie et mise en scène

- ❖ Une partition écrite à plusieurs

- L'idée de cette création a germé au fil du travail mené par les trois artistes dans leurs spectacles précédents.

☞ « Dans ces spectacles, il s'agissait de se servir de l'art pour parler du monde, il ne s'agissait pas spécialement de parler de l'art en tant que tel. Mais au cours du travail, la question des usages de l'art est revenue, et elle irriguait les trois spectacles, de façon plus ou moins explicite. Pour une raison assez simple, finalement : dès qu'on s'intéresse aux expériences concrètes, et aux capacités des personnes, on retombe vite sur la question de l'expérience esthétique : en matière d'art, qui est capable de quoi ? Qui est capable d'éprouver quoi ? Y'a-t-il des préalables pour accéder à tel ou tel type d'œuvre ? Et face à une œuvre, qu'est-ce qui se passe ? Ce sont des questions qui nous travaillent, à l'évidence. Tout comme elles travaillent par définition les institutions d'art qui ont accueilli nos travaux ces dernières années (...) »

- Le spectacle a été conçu par Antoine Franchet, Benoît Lambert et Jean-Charles Massera
 - ☞ *La scénographie est un élément essentiel de la création ; c'est le point d'ancrage de l'ensemble de la création.*
 - Une méthode nouvelle – Une **écriture de plateau**
 - ☞ *Pour ce nouveau projet, nous voulons aussi changer de méthode, sortir du partage des rôles traditionnel entre auteur et metteur en scène. On s'est dit que cette fois, on ferait tout ensemble, et qu'on écrirait aussi avec les acteurs, pendant les répétitions, sur la base de nos hypothèses initiales. Nous allons travailler avec de jeunes comédiens, dans le cadre du dispositif d'insertion professionnelle que le Théâtre Dijon Bourgogne a mis en place depuis 2014. Mais nous inviterons aussi des acteurs.rice.s de notre âge. Ça nous permettra de confronter « nos » usages de l'art à celle de la génération qui nous suit. Si on croit un tant soit peu à l'histoire, on doit bien supposer que les usages de l'art évoluent au cours du temps et même au cours d'une vie (...) - extrait du dossier de production*
- ⇒ Ainsi, le travail s'est effectué en plusieurs étapes : chacun a apporté des matériaux artistiques personnels, matériaux qui ont été éprouvés lors d'un travail d'improvisations au plateau. Puis, un choix s'est opéré dans les improvisations et les matériaux pour pouvoir établir une cohérence d'ensemble pouvant s'intégrer à la scénographie. Le texte du conférencier a été progressivement écrit, ainsi que la conduite du spectacle. Le travail de recherche et de réajustement a été permanent.

❖ La scénographie

Le plateau est couvert de laine brute. À Jardin se déploie un escalier monumental (puis une cabine transparente), à Cour un arbre. Cet ensemble est entouré de pendrillons noirs qui vont progressivement révéler le décor de *La calomnie d'Apelle* de Botticelli.



Durant le spectacle, nous pourrions voir apparaître les différents personnages, soit par leur représentation en pied dans le décor, soit par leur figuration lors d'images-tableaux réalisées par les comédiens.

Pour en savoir plus sur ce tableau :

- <http://utpictura18.univ-montp3.fr/GenerateurNotice.php?numnotice=A0039>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Calomnie_d'Apelle_\(Botticelli\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Calomnie_d'Apelle_(Botticelli))

❖ Lumière et son

- On remarquera l'utilisation des lumières sur les éléments du décor et sur les ambiances successives créées au plateau.
- La partition sonore est elle aussi très présente et majeure : musique populaire, classique, ambiances sonores.

2-AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

◆ Découvrir par les créateurs

⇒ Une **conception plurielle** : affiner les connaissances sur les métiers de la création dans le spectacle vivant, faire connaissance avec les trois concepteurs du spectacle.

- Rechercher qui sont les trois concepteurs du spectacle et s'interroger sur le rôle respectif et la complémentarité de chacun dans la création.
- On peut utiliser l'image ci-contre, extraite du dossier de production du spectacle.
- Discuter les rôles de chacun, revenir sur le sens de « concepteur », « metteur en scène », « scénographe » ... Et en profiter pour faire le point sur les artistes qui participent à l'ensemble d'une création théâtrale.
- On peut compléter le travail par une présentation biographique des trois concepteurs du spectacles :
 - faire des groupes distincts. Chaque groupe fait des recherches sur l'un des artistes dans un temps de 15 minutes environ.
 - chaque groupe restitue ensuite oralement le fruit de sa recherche.

⇒ On peut compléter avec un petit travail sur la notion de **production**.

How deep is your
usage de l'Art ?
(Nature morte)

Création le 6 novembre 2019
En tournée à partir du 18 janvier 2021

CONCEPTION

Conception Antoine Franchet,
Benoît Lambert, Jean-Charles Massera

Mise en scène Benoît Lambert,
Jean-Charles Massera

Avec Marion Cadeau*, Anne Cuisenier, Léopold Faurisson*, Guillaume Hincky,
Elisabeth Hölzle, Shanee Krön*, Alexandre Liberati*

*comédien.ne.s en contrat de professionnalisation

Assistanat à la mise en scène Raphaël Patout
Images, scénographie, lumières Antoine Franchet
Assisté de Germain Fourvel
Son Jean-Marc Bezou
Costumes Violaine L. Chartier

Production Théâtre Dijon Bourgogne, CDN
Coproduction Théâtre de l'Union, CDN de Limoges ;
Théâtre-Sénart, Scène nationale
Avec la participation artistique du Jeune théâtre national
Avec le soutien du Fonds d'insertion de l'éstba financé par la région
Nouvelle-Aquitaine ; FONPEPS

NB : on trouvera les biographies des trois concepteurs du spectacle dans le dossier de production disponible sur la page du spectacle - <http://www.tdb-cdn.com/how-deep-is-your-usage-de-l-art-nature-morte-47>

◆ Découvrir par la thématique

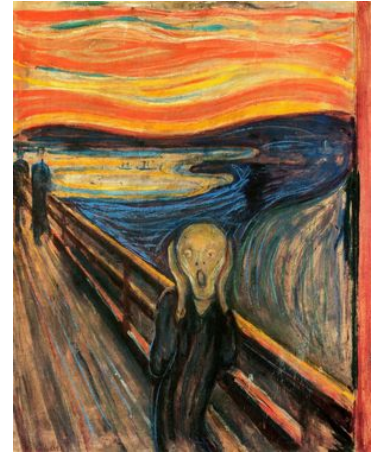
❖ Se poser la question : qu'est-ce que l'art ?

- Permettre à chacun d'exposer sa conception de l'art de plusieurs manières possibles.
 - Par un brainstorming et un **partage de mots, de références**
 - Demander à chacun de noter sur post-it puis de placer au tableau 3 mots qui peuvent définir ce qu'est l'art.
 - Puis, tout en conservant le premier tableau, un second brainstorming où chacun proposerait 2 œuvres d'art (ou ce qu'il considère comme tel).
 - A partir de ce travail de partage, on peut d'abord tenter de rassembler les propositions, de les ordonner, puis tenter de construire ensemble une définition de l'art.
 - On peut imaginer prolonger ou finaliser cette réflexion par la création d'un panneau où figurerait la définition élaborée ensemble et des exemples d'œuvres parmi celles citées.
 - Par **une expérience artistique personnelle**
 - Demander à chacun d'apporter une œuvre d'art qui lui importe et d'expliquer ce que cette œuvre suscite comme émotions, pourquoi elle est importante dans sa vie.
 - À partir de cela, on peut commencer à évoquer la question des usages de l'art.
 - Par **une entrée plus visuelle** en proposant un panel d'œuvres d'art dans des domaines très variés et en entamant une discussion sur ces œuvres : si elles sont connues, pourquoi, ce qu'elles suscitent comme émotions, comme intérêt ?
- ❖ Un **café philo** organisé dans l'établissement pourrait aussi être l'occasion d'aborder la question et de susciter une réflexion en amont du spectacle. Cette thématique peut aussi être abordée par des entrées développées dans les cours de philosophie ou d'arts plastiques.

◆ Découvrir par les images-tableaux

- À partir d'un exercice de plateau bien connu, on peut mettre les élèves en jeu : **la création d'images – tableaux**.
- Cet exercice permettra aussi d'évoquer en amont ou aval, les propositions artistiques des comédiens au plateau dans le spectacle.

Exemple : Photo de répétition de Vincent Arbelet, à mettre en relation avec *Le cri* d'E. Munch



- Ainsi, on peut proposer aux élèves de constituer des groupes de 4 ou 5.
- À chaque groupe, fournir une représentation picturale et de leur demander de proposer leur version en image-tableau de cette œuvre.
- L'image doit d'abord être statique, mais on peut demander à l'un ou plusieurs des personnages de bouger très légèrement et lentement pour animer l'image.

3- APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

◆ Sur le spectacle

❖ Les ressentis

Puisque ce spectacle est l'un des premiers de la saison, il peut être intéressant de commencer par revenir sur des éléments de ressentis face au spectacle. On peut aussi reprendre la trame de l'**Atelier du regard** pour commencer à évoquer les différents éléments du spectacle à partir des mots ou expressions proposés.

❖ Un double plateau

- Il est important de **remettre en perspective les deux espaces (et ce qui s'y joue) déployés au plateau** : quels sont ces espaces ? À quoi correspondent-ils ? Quels sont les indices qui sont donnés ?
- Quel regard portent les spectateurs sur ce qui se passe dans « l'espace paysage » du plateau ? quelle(s) émotion(s) ont-ils ressentis ? À quelles formes d'art peuvent-ils associer ce qui se joue dans cet espace ? Quelles références ont-ils identifiées ?
- Quel lien peut-on faire entre ce qui se joue ou se dit dans les deux espaces : quelles relations ces deux espaces entretiennent-ils ? À quels moments ou à quelles occasions ?
- On peut associer à ce questionnement un autre sur le regard : comment le regard du spectateur a-t-il voyagé dans l'univers proposé au plateau ?

❖ Quelques questions à lancer :

- Comment expliquez-vous le titre du spectacle ?
- Quelles sont les œuvres ou les références artistiques dont il est question dans cette pièce ?
- Parmi les références artistiques de la pièce, choisissez-en une et tentez d'expliquer sa présence.
- Quelle compréhension avez-vous de la fin du spectacle ?
- En quoi ce spectacle met-il aussi en jeu des problématiques contemporaines ?
- L'art sauvera-t-il le monde ? Ou commenter la citation de Fiodor Dostoïevski « L'art sauvera le monde ».
- Quels questionnements sur l'art ce spectacle a-t-il suscité en vous ?

❖ Un travail sur la scénographie

- Evoquer avec l'ensemble du groupe la **scénographie** :
 - Décrire le décor et ses différents éléments.
 - Quelles sont les images ou les moments qui vous ont marqué et pourquoi ? Quels sont les moments qui ont été pour vous une expérience esthétique ?
 - En quoi les éléments du décor représentent-ils des « objets » ou des matériaux artistiques emblématiques d'œuvres, de formes ou de mouvements artistiques ?
- Réaliser **une œuvre graphique ou une maquette** du plateau représentant un moment précis du spectacle : on pourra choisir un grand angle ou un détail. Cette réalisation devra être présentée et le choix expliqué.

◆ L'art : celui qui le fait, celui qui l'expérimente

❖ La question de l'art et du regard dans l'art

- Relier les expériences concrètes des élèves avec les réflexions ci-dessous.
Par exemple : proposer à un groupe de vivre une expérience artistique (morceau de musique, peinture, photographie...) et à partir de cette expérience, évoquer le ressenti / le regard de chacun pour mettre en évidence **la pluralité des expériences à partir d'un même objet d'art**.
- L'expérience esthétique
 - ☞ *Ou encore : on peut facilement se figurer qu'une expérience esthétique, si elle fait événement pour quelqu'un, le fait en vertu de la subjectivité propre de cette personne, et des autres images déjà accumulées qui deviennent le fond singulier, propre à chacun, de l'expérience nouvelle.* » - extrait du dossier de production
- Le regard de l'artiste, le regard du spectateur
 - ☞ *« Ou encore : on dit parfois d'une œuvre qu'elle est le « regard » d'un artiste sur le monde. Que devient alors l'expérience esthétique ? Est-ce que c'est un regard qui se pose sur un regard ? Qu'est-ce qui est « actif » dans cette affaire ? Et qu'est-ce que ça veut dire, « regarder » (ou écouter, ou sentir, ou éprouver etc.) ? »* - extrait du dossier de production
 - ⇒ Quel est la place du spectateur dans l'art ?

❖ Les mouvements artistiques et les formes d'art

- En prenant appui sur les œuvres proposées dans le spectacle, revenir sur les différents mouvements artistiques et formes d'art.
- On peut demander à des petits groupes d'élèves de faire des recherches et de **présenter une forme d'art ou un mouvement artistique** : la performance, l'installation, le Land art, la comédie musicale, le Ready Made, la Renaissance italienne, les maîtres flamands...

❖ L'art, sujet au théâtre

- Le texte de Yasmina Reza, *Art*, peut permettre d'aborder la question de l'art contemporain, des regards, de l'usage de l'art mais aussi de la question du marché, à travers une œuvre théâtrale.

◆ Le musée rêvé

☞ *Nous avons aussi envie que ce nouveau spectacle soit l'occasion de revisiter des œuvres qui comptent pour nous. Après tout, quitte à explorer des subjectivités et des imaginaires, autant commencer par les nôtres. On fera donc notre musée rêvé, en se focalisant sur des moments de l'histoire de l'art qui nous intéressent particulièrement, et notamment des moments « limites » ou « traumatiques », comme la conférence d'Artaud au Vieux-Colombier en 1947 ou la performance Shoot de Chris Burden en 1971. Mais on s'autorisera aussi à confronter ces moments historiques à nos mauvais goûts personnels et aux productions de la culture de masse. Une chanson des BeeGees, par exemple, comme celle qui donne son titre au spectacle... »* - extrait du dossier de production

- À l'instar de ce que les artistes ont convoqué dans la création de *How deep is your usage de l'Art ? (Nature morte)*, on peut demander aux élèves **quel serait leur musée** rêvé à partir d'un minimum de 4 ou 5 œuvres.
- Ce musée rêvé ou panthéon artistique personnel pourrait faire l'objet d'une **présentation « artistique »** qui pourrait mettre en œuvre des compétences propres à chacun : graphisme, récit, performance...
- L'ensemble de ces musées rêvés pourrait être mis en commun et faire l'objet d'une exposition ou d'une présentation dans l'établissement, pouvant donner lieu à une réflexion à la fois plus collective et personnelle sur cette question.

◆ Créer une expérience artistique

- Former des groupes de 4 à 5 élèves.
- La consigne donnée sera de **créer une expérience artistique** qui pourra convoquer des créations issues de tous les domaines artistiques (pour un temps de 3 à 5 minutes si cette création entre dans le domaine des arts vivants).
- On peut laisser libre le thème de la création, l'imposer en puisant dans les thèmes développés dans le spectacle ou dans les thèmes de travail de l'année.
- On peut encourager les élèves à utiliser les ressources de leur environnement pour créer leur expérience artistique (dans l'esprit du Land Art par exemple), mais aussi leur créativité et leurs compétences particulières (musique, chant, danse, graphisme.....).
- Chaque œuvre devra comporter un titre / un nom.
- Permettre à chacun des groupes de contempler les œuvres produites. Demander à chacun d'exprimer l'expérience vécue en tant que spectateur et la confronter avec l'expérience vécue en tant qu'artiste créateur.

◆ Proposer une expérience de « Guerilla art » dans l'établissement

- Qu'est-ce qu'une « guerilla artist » ?
<http://www.kerismith.com/popular-posts/how-to-be-a-guerilla-artist-2/> (en anglais)
 - ⇒ Le principe de cette forme d'art est de **partager sa vision du monde en disséminant des messages** (de natures variées : écriture, stickers, dessins...) dans l'espace public.
 - ⇒ Les objectifs peuvent être variés : partager un point de vue, envoyer un message de « bon karma », poser une question....
- Proposer une activité dans le lycée : écrire des messages par terre à la craie, créer le flyer du jour, transmettre des lettres à des personnes au hasard, réaliser des petites notes ou slogans ou citations sur feuilles à déchirer et à emporter avec soi, diffuser une vidéo dans un lieu de passage, faire des interventions scéniques « éclairs » au CDI....

4- RESSOURCES

◆ IMAGES et VIDEOS :

- ❖ Voir les interviews des comédiens et de Jean-Charles Massera sur le site du TDB : <http://www.tdb-cdn.com/how-deep-is-your-usage-de-l-art-nature-morte-47>